BIBLIOTHÈQUE DES ÉCRITS ANCIENS

TOME 34

L'épître sur la conduite et la sagesse

رسالة يتضمن آداب وحكمة



Une assemblée écoute une prédication à Rayy. La scène appartient au récit des Maqāmāt.

Maximes, poèmes et anecdotes d'une compilation arabe médiévale

COLLECTION ARABE–FRANÇAIS

Texte · Traduction · Commentaire

ÉDITION HARMONISÉE

Parcours de lecture

Le texte français, les commentaires et les sources sont réunis dans la première partie. Les reproductions documentaires sont placées en fin de volume. Les illustrations historiques accompagnent la lecture.

Première partie · Français 3

Deuxième partie · Texte arabe 18

Annexe · Fac-similés 27

Les citations arabes nécessaires aux commentaires restent auprès de leur explication. La transcription arabe suivie vient ensuite, dans une partie distincte.

Les références aux éditions et aux manuscrits sont conservées. Les numéros du sommaire et les liens internes conduisent à la nouvelle pagination.

REPÈRES HISTORIQUES

Présentation du texte

Datation

639 de l’hégire, soit 1241–1242, date de la copie. La date de composition reste inconnue.

Origine et conservation

British Library, fonds des manuscrits orientaux, Add MS 7473, ff. 31v–33r, aujourd’hui consultables à la Qatar Digital Library. Le copiste a inséré l’épître entre deux traités.

Résumé

Un compilateur anonyme associe bonne conduite, foi et amitié. Il convoque un verset sur la répartition des subsistances, confronte prudence et générosité, puis cite des poètes et des lettrés de l’époque abbasside. La notice et le colophon donnent deux désignations différentes à ce petit ensemble.

Arabe · p. 18 Français · p. 4 Subtilités · p. 11 Sources · p. 16

PREMIÈRE PARTIE

Traduction française
الترجمة الفرنسية

01 · La conduite religieuse et l’amitié · f. 31v

Au nom de Dieu, le Tout-Miséricordieux, le Très-Miséricordieux. C’est à lui que je demande secours. La bonne conduite en religion vient avant la religion. Qui n’a aucune règle de conduite n’a pas de religion. La plus noble richesse est de renoncer aux vains souhaits. Qui connaît les revirements des jours ne néglige pas de s’y préparer.

L’avarice est le manteau de l’indigence. La noblesse des caractères, c’est la fidélité. L’amitié est une parenté que l’on acquiert. Faire confiance avant d’avoir éprouvé quelqu’un est le contraire de la prudence. Les accusations sans fondement engendrent les premières ruptures. Ne te fie pas à celui qui se lasse vite, même s’il se pare des dehors de l’attachement.

L’éclair qui brille n’est d’aucun secours durable à qui traverse les ténèbres. Un homme sans ressources qui entretient les liens vaut mieux qu’un riche qui vous délaisse. Perdre un frère digne de confiance, c’est se voir retrancher un membre. L’exhortation est un refuge pour qui la retient. L’admiration qu’un homme se porte à lui-même est l’un des envieux de sa raison.

Qui laisse courir son regard multiplie ses regrets. Qui aime sans connaître ne fait que jouer avec lui-même. Qui contient son désir préserve sa dignité. C’est dans le désœuvrement que naît l’emportement de la jeunesse. La discorde ruine le jugement. Pouvoir agir fait oublier le ressentiment. Qui obtient prend de haut. C’est aux retournements de fortune qu’on reconnaît de quelle matière les hommes sont faits.

02 · Le conseil et l’épreuve des liens · f. 32r

Faire du tort attire la haine. La passion est un ennemi que l’on suit. La loi religieuse protège qui en a la maîtrise. La raison est une amie qu’on délaisse. Celui qui chevauche les interdits est près de trébucher. Envier son ami témoigne d’une amitié malade. Il est rare que ton souhait tienne parole. C’est sous l’éclat des convoitises que trébuchent le plus souvent les intelligences.

Ta compagne est la prudence, qui te fait don du contentement [lecture incertaine]. Privé de secours est celui que le besoin conduit à solliciter les hommes. Aucun don ne vaut l’entraide. L’éloignement est puni par la dureté du cœur. L’humilité revêt celui qui s’en pare d’affection à chaque rencontre [lecture incertaine]. La prudence consiste à s’arrêter devant une situation douteuse. Qu’il suffise à un visage accueillant d’apaiser même l’homme hostile.

Le destin survient et devance la précaution. Fils d’Adam, tu es la cible des vicissitudes. L’éternité elle-même s’écoule au fil d’aujourd’hui et de demain. Ton hier est passé, demain appartient à un autre [sens probable]. Plus d’un périt avant le terme de sa journée. Le cœur est retenu en gage. On le libère en cessant de convoiter. La largesse de caractère recèle des trésors de subsistance. Garde ton âme du désespoir et attends le bien de ton Seigneur. Ce que tu croyais difficile à obtenir pour vivre te deviendra aisé.

Les malheurs se partagent également entre les créatures. Des retournements sont encore à venir, les voici pour ainsi dire déjà là. La mort se tient à l’affût. [Maxime de lecture incertaine commençant par « Qui fait ton éloge… ».] Un des traits les plus nobles de la générosité est de fermer les yeux sur ce que tu sais. Avaler l’amertume de la maîtrise de soi éteint le feu de la colère. Celui que ses bonnes manières retiennent, la réussite accordée par Dieu le relève. Le doigté dans la manière de s’y prendre vaut mieux que les appuis. Il faut un homme de jugement pour que tu apprennes à reprendre certains de tes actes [sens incertain]. La brûlure d’une saignée te coûte moins que de laisser passer l’occasion.



Une séance dans une bibliothèque. Plusieurs lecteurs suivent ensemble une explication.
Yaḥyā al-Wāsiṭī, Maqāmāt d’al-Ḥarīrī, Bagdad, 1236–1237. Paris, BnF, Arabe 5847, f. 5v.

03 · La subsistance et le regard d’autrui · f. 32r

Tout homme voudrait obtenir davantage et se tient pourtant satisfait de son intelligence. L’homme raisonnable met son propre jugement en accusation et ne se fie guère aux suggestions de son âme. L’ignorant ne connaît pas ses manquements et n’accepte pas l’avis de celui qui lui veut du bien. Les défauts d’un homme lui sont cachés. S’il savait ce qu’autrui en pense, quels regrets seraient les siens !

C’est par la mesure des parts de subsistance que Dieu, grand et puissant, distribue à ses serviteurs que le monde trouve son équilibre et que la vie en ce bas monde devient possible pour ses habitants. « Si Dieu dispensait largement la subsistance à ses serviteurs, ils commettraient des excès sur la terre. » Les uns se passeraient des autres, les moyens de vivre se déferaient, les services mutuels prendraient fin. [Lecture incertaine.] Observe chacune de tes respirations, un gardien les dénombre [la suite est obscure].

[Propos de lecture incertaine sur les maux de l’homme et les soins du corps.] À qui laisse son âme faire tout ce qu’elle aime, elle refuse la part de repos qui lui revient, et ce repos s’éloigne de lui. [Sentence de lecture incertaine sur l’homme libre et ce qu’il tient secret.] Qui se pare du contentement prend goût à la dignité préservée. Ne convoite pas tout ce dont tu entends parler. [Sentence incertaine opposant facilité et difficulté.] Couvre la faute de ton frère, puisque tu sais ce qu’il y a en toi.

Celui qui mérite le mieux d’être satisfait est celui qui connaît les insuffisances du monde. Les besoins d’ici-bas épuisent les forces et les corps. À qui reçoit le contentement échoit aussi le respect. Combien la pudeur peut desservir les belles qualités, combien elle peut embellir les défauts [lecture incertaine] ! Un bon caractère est le meilleur compagnon, une bonne éducation le meilleur soutien. Qui manque d’intelligence n’a point de fortune. Aucune pauvreté n’est plus sévère que l’ignorance, aucun appui plus sûr que la consultation. Mieux vaut demeurer obscur que jouir d’un mauvais renom. Le respect de soi est le principe de la noblesse de caractère. La précipitation est la sœur du regret. La réserve excessive amène la rupture. Qui sait se suffire est estimé des siens.

04 · Pardonner, consulter, visiter ses frères · f. 32v

Qui s’en tient exclusivement à son avis se tient loin de la justesse. Qui se plaît à son avis ne consulte personne, et qui ne consulte personne ne cesse de trébucher. Celui qui s’admire n’a pas de jugement et l’orgueilleux n’a pas d’ami. Dis du bien, tu en tireras profit, ou garde le silence, tu seras sauf. Il n’est de plus grand avantage que la réussite accordée par Dieu. Celui qui aborde les événements les voit, celui qui leur tourne le dos demeure perplexe. Tous ceux qui cherchent ne trouvent pas et tous ceux qui se gardent du danger n’en réchappent pas.

Tel homme éloigné est plus proche qu’un proche. La pire bassesse est d’abuser de sa force quand on détient le pouvoir. Mieux vaut la rupture avec un sage que la fréquentation d’un ignorant. Comme le châtiment est proche des auteurs d’injustice ! Le principe de la religion est la solidité de la conviction. La sincérité entière consiste à éviter les désobéissances. Renseigne-toi sur le compagnon avant

le chemin, sur le voisin avant la maison. Accepte l’excuse de celui qui vient te la présenter [la suite est incertaine]. Tiens compte de ton frère, même s’il refuse de t’écouter, et continue de voir celui qui te traite froidement.

Habitue ton âme à la générosité, et à ce qu’il y a de plus noble en tout trait de caractère. Quel bon remède au souci que la pleine conviction ! Il n’y a rien de bon dans un plaisir qui laisse un regret. Le raisonnable est celui que les expériences instruisent. Au terme des péchés, la ruine. Celui qui fait le mal est mort, même s’il habite avec les vivants. Celui qui fait le bien est vivant, même s’il habite avec les morts. Entoure-toi de frères sincères. Ils sont ta parure dans l’aisance et ta ressource dans l’épreuve.

Ne t’érige en ennemi de personne. Tu rencontreras toujours un adversaire avisé ou un ignorant. Garde-toi de la ruse du premier et de la nocivité du second. Deux qualités réunissent la générosité tout entière, rendre justice aux autres à ses propres dépens et secourir ses frères de son propre bien. La dignité du croyant est de pouvoir se passer des hommes. Le contentement est une richesse inépuisable. Les hommes dignes de ce nom sont les savants et ceux qui pourvoient aux besoins des autres. Les vrais rois sont les ascètes. Les gens de bas étage sont ceux qui vivent aux dépens de leur religion.

05 · Ce que l’on peut faire aujourd’hui · f. 32v–33r

Je ne me suis pas félicité d’un succès si j’avais fait preuve d’incurie au départ, et je ne me suis pas blâmé d’un revers si j’avais agi avec prudence. On n’aborde aucun jour sans en ignorer l’issue. Tel attend un lendemain qu’il n’atteindra pas. Venge-toi de ta convoitise en te contentant de ce que tu as, comme tu te venges de ton adversaire en demandant réparation.

Un homme ne mérite l’éloge et la gloire qu’après avoir fait passer autrui avant lui-même, combattu le désir et contenu son courroux par la maîtrise de soi. Fais de ta raison la gardienne de tes qualités, elle te fera savoir comment agir. Puis regarde ce que tu loues en autrui et adopte-le, ce que tu blâmes en un autre et refuse-le pour toi. Ne prends pas tes aises avec celui qui aperçoit tes défauts et les

passe sous silence [lecture incertaine], car cette tranquillité t’habitue à recommencer.

La noblesse héritée ne dure que pour celui qui édifie par-dessus une noblesse égale [la fin de la sentence est incertaine]. Il convient au sage de respecter ce qui était juste dans sa conduite sans tirer vanité d’une opinion qu’il a eue [sens probable]. Il faut remercier celui qui vous a signalé vos défauts quand il disait vrai. On recommandait l’humilité, la bonne grâce [lecture incertaine] et l’affection envers les hommes. [Quelques mots obscurs.] On disait aussi que la pratique des belles actions devient une habitude.

Qui pousse la dispute à l’excès fait tort à autrui, qui en fait trop peu subit le tort, et qui se consacre à la querelle ne peut craindre Dieu comme il convient. Le temps dont nous disposons se resserre et le souffle est près de s’interrompre. Vous ne vivez plus que de ce qu’il en reste. Hâtez-vous, l’affaire survient plus vite qu’un clin d’œil. Que l’occasion passe quand on pouvait la saisir, et le regret vous déchire [fin incertaine]. À qui n’entend pas les avertissements de Dieu, béni et très-haut, l’exhortation recherchée auprès d’un sage sera de peu de profit. Qui ne reconnaît pas la beauté de ce qu’il a reçu ignore à quoi doit aller sa gratitude. Qui ne comprend pas que Dieu, grand et puissant, donne aussi en refusant, méconnaît ses dons.

06 · Deux poèmes, une anecdote et une lettre · f. 33r

Si ton âme un jour réclame un plaisir qui lui ouvre le chemin du mal, laisse-le et va contre ce qu’elle désire. Sa passion est l’ennemie, et lui résister est une amie.

Muḥammad ibn al-Ḥasan avait un ami qui avait connu la gêne. On lui confia une charge, il s’enrichit, puis quitta son poste. Muḥammad vint le saluer et trouva qu’il avait changé. Il lui écrivit ces vers. « Si le monde t’a procuré la fortune, et que tu te trouves aujourd’hui dans l’aisance après la gêne, ton enrichissement a fait apparaître chez toi des traits de bassesse que la pauvreté tenait sous son voile. »

Patienter avec un frère à qui l'on a quelque reproche à faire vaut mieux que de renouer depuis le début une amitié avec un autre. « Ne donner à personne satisfait davantage tout le monde. » L'auteur de ce mot n'entendait pas prôner l'avarice. Il pensait au cas de celui qui ne veut pas favoriser quelqu'un en particulier [lecture incertaine]. On prête à al-Aṣmaʿī une remarque analogue. « Si je partageais mille dirhams entre les gens, j'aurais davantage de gens pour m'en blâmer que si je leur avais pris cette somme. »

Sahl ibn Hārūn ibn Rāhibūn, secrétaire d'al-Maʾmūn, fut un écrivain, un poète et un orateur distingué. Ses livres attestent son éloquence et sa sagesse. Il écrivit entre autres un ouvrage intitulé ʿAfra et Thaʿla, destiné à rivaliser avec Kalīla et Dimna. Il composa aussi un livre plein de qualités sur la vie d'al-Maʾmūn et écrivit beaucoup de vers. Il rédigea une épître où il louait l'avarice et la préférait à la générosité. C'est le comble de l'éloquence que de faire passer le faux pour le vrai et le vrai pour le faux par la beauté des mots et le choix des pensées. Il disait « Mieux vaut féliciter de la récompense à venir que présenter ses condoléances pour le malheur présent. »

Al-Faḍl ibn al-Rabīʿ écrivit à al-Ḥasan ibn Sahl « Si les hommes de cœur aspirent aux biens de ce monde, c'est pour avoir les moyens d'accomplir de nobles actions et de rendre des services. J'espère que ton désir d'agir ainsi sera à la mesure des bienfaits dont tu jouis. »

Ici s'achèvent, par l'assistance et la bienveillance de Dieu très-haut, les morceaux choisis de belles-lettres avec leurs compléments. « Il n'y a de dieu que Lui. Prends-le donc pour garant. » Vient ensuite le traité d'al-Ḥasan ibn Sahl ibn al-Šamḫ ibn Ġālib sur les diverses sortes d'informations rapportées par une multitude de personnes, sur celles auxquelles il convient de refuser créance, celles qu'il faut croire et celles sur lesquelles il faut suspendre son jugement.

NOTES ET SOURCES

Subtilités de traduction et explications

وجوه المعنى والبيان

01 · La conduite religieuse et l’amitié · f. 31v

أدب الدين

Adab réunit l’éducation, les manières et la discipline morale. « La tenue qu’exige la religion » préciserait le lien entre les deux termes.

مستفادة

« Acquise » donne à l’amitié la force d’un lien que la naissance n’a pas fourni.

وصول / جاف

Le premier adjectif dit que l’on continue de visiter et d’aider ses proches. Le second marque l’éloignement voire la rudesse.

الحفيظة

« Ressentiment » ou « colère née de l’amour-propre ». La capacité de riposter peut faire tomber ce ressentiment.

Revoir l’arabe · Revoir la traduction

02 · Le conseil et l’épreuve des liens · f. 32r

الهوى

Passion ou inclination. Le paradoxe d’un « ennemi suivi » vient de ce que l’homme choisit de lui obéir.

الشبهة

Ce qui prête à doute. L’expression peut viser une décision morale ou une situation dont la licéité reste incertaine.

التوفيق

Heureuse issue ou réussite rendue possible par Dieu. Le terme peut se lire dans l’un et l’autre registre.

الفصد

Ouverture d’une veine pour effectuer une saignée. La pointe du proverbe oppose une intervention douloureuse au prix du temps perdu.

صديق منقطع

Une amie que l’on délaisse ou dont on se coupe. Chez al-Rāġib al-Iṣfahānī, la maxime parallèle dit « une amie délaissée », en contraste avec la passion, « un ennemi que l’on suit ».

Revoir l’arabe · Revoir la traduction

03 · La subsistance et le regard d’autrui · f. 32r

الأرزاق

Les parts de subsistance attribuées à chacun. Les « revenus » rendraient mal l’accent que met l’auteur sur leur distribution par Dieu.

التسخير

Le fait de mettre une activité ou une créature au service d’une autre. Le passage évoque l’interdépendance des hommes.

المروءة

L’idéal d’une conduite digne, généreuse et honorable. « Honneur » couvre une partie de son sens.

ستر

Couvrir, voiler ou garder pour soi. Le conseil fait de la conscience de ses propres défauts une raison de discrétion envers les autres.

Revoir l’arabe · Revoir la traduction

04 · Pardonner, consulter, visiter ses frères · f. 32v

رُبّ بعيد

« Tel éloigné » ou « bien des gens éloignés ». La maxime oppose qui habite loin et qui vous est intimement proche.

صحّة اليقين

La conviction « saine » ou « ferme ». L’adjectif suggère une qualité intérieure éprouvée.

المعاصي

Les actes de désobéissance envers Dieu, couramment « les péchés ».

يأكل بدينه

Littéralement « mange par sa religion ». La formule vise celui qui fait de la piété affichée un gagne-pain.

Revoir l’arabe · Revoir la traduction

05 · Ce que l’on peut faire aujourd’hui · f. 32v–33r

الإيثار

La préférence donnée à autrui, y compris lorsqu’elle oblige à se priver soi-même.

الحلم

La maîtrise de soi, surtout au moment où l’on pourrait céder à la colère.

الخصومة

Querelle, débat contradictoire ou procès. Les deux formes ẓalama et ẓulima s’écrivent de même sans voyelles, mais opposent l’auteur à la victime du tort.

المنع

Refuser, retenir, priver. Ce terme acquiert un sens dévotionnel quand le compilateur voit, jusque dans la privation, une forme possible de don divin.

Revoir l’arabe · Revoir la traduction

06 · Deux poèmes, une anecdote et une lettre · f. 33r

النفس / الهوى

L’âme, ou le moi qui réclame une satisfaction. Hawā désigne ici l’inclination que le vers présente comme son ennemie.

الصنائع

Services rendus, faveurs ou bienfaits. Dans la lettre, il s’agit de l’usage qu’un homme généreux peut faire de sa fortune.

الملح

Les « morceaux choisis », les traits piquants ou les bons mots. Ce nom de clôture est plus littéraire que le titre de la rubrique initiale.

وكيلاً

« Garant » ou « protecteur à qui se confier ». Le colophon reprend le Coran 73, 9, à partir de « Il n’y a de dieu que Lui ».

Revoir l’arabe · Revoir la traduction

Pour comprendre le manuscrit

Les quatre vues du manuscrit ont été lues directement. Le texte débute sur 31v après la fin du traité de Sinān ibn Thābit. L’annonce du traité suivant figure à la fin du colophon. Les six divisions, la ponctuation et l’orthographe de lecture sont éditoriales.

Plusieurs suites de mots du recto et du verso du f. 32 sont difficiles à établir. Le signe [ʕ] marque une lecture incertaine. Les autres crochets signalent une restitution ou explicitent une difficulté. Les lacunes d’interprétation sont conservées en français.

Au f. 32r, la citation du Coran 42, 27 s’arrête à « sur la terre ». Les phrases qui suivent, sur le travail et le besoin mutuel, constituent le commentaire du compilateur. Le colophon reprend aussi la fin du Coran 73, 9.

Des parallèles anciens éclairent plusieurs sentences. Le propos sur la prudence avant le succès ou l’échec se retrouve dans les Makārim al-aḫlāq d’al-Ḫarā’iṭī. Ibn

Qutayba rapporte aussi le mot d’al-Aṣmaʿī sur les dirhams, mais sa version donne une somme plus élevée. Ces rapprochements ne permettent pas d’attribuer la compilation tout entière à leurs auteurs.

Le titre de la rubrique porte يتضمن et deux noms sans désinence écrite. La clôture se lit « les morceaux choisis de belles-lettres et leurs compléments ». Les recherches sous le titre, la cote et l’incipit renvoient aux notices manuscrites. Aucune édition commerciale de cet agencement précis n’a été repérée. Plusieurs maximes prises isolément circulent ailleurs.

RÉFÉRENCES

Sources et illustrations

Lire le témoin et ses notices

Qatar Digital Library / British Library, Add MS 7473, ff. 31v–33r, notice de la compilation et colophon.

Fac-similé du feuillet 31v.

Fac-similé du feuillet 32r.

Fac-similé du feuillet 32v.

Fac-similé du feuillet 33r.

Ibn Qutayba, ʿUyūn al-aḫbār. Parallèle du mot d’al-Aṣmaʿī.

Al-Ḫarāʾiṭī, Makārim al-aḫlāq, chapitre sur la prudence, propos parallèle.

Al-Rāġib al-Iṣfahānī, Muḥāḍarāt al-udabāʾ. Parallèle de la maxime sur la raison et la passion.

Crédits des images

Partie arabe · passage 1. British Library, Add MS 7473, f. 31v, détail. Qatar Digital Library, domaine public.

Partie arabe · passage 2. British Library, Add MS 7473, f. 32r, détail. Qatar Digital Library, domaine public.

Partie arabe · passage 3. British Library, Add MS 7473, f. 32r, détail. Qatar Digital Library, domaine public.

Partie arabe · passage 4. British Library, Add MS 7473, f. 32v, détail. Qatar Digital Library, domaine public.

Partie arabe · passage 5. British Library, Add MS 7473, f. 32v, détail. Qatar Digital Library, domaine public.

Partie arabe · passage 6. British Library, Add MS 7473, f. 33r, détail. Qatar Digital Library, domaine public.

Couverture. Al-Wāsiṭī, Maqāmāt d’al-Ḥarīrī, 1236–1237. Paris, BnF, Arabe 5847, ff. 58v–59r.

Traduction · passage 2. Yaḥyā al-Wāsiṭī, Maqāmāt d’al-Ḥarīrī, Bagdad, 1236–1237. Paris, BnF, Arabe 5847, f. 5v.

DEUXIÈME PARTIE

Texte original en arabe

النص العربي

L’ensemble de l’épître anonyme, de sa rubrique au colophon et à l’annonce de la pièce suivante. La traduction donne le sens discernable de tous les passages. Plusieurs propositions de la copie restent de lecture ou d’interprétation incertaine.

01 · La conduite religieuse et l’amitié · f. 31v

بسم الله الرحمن الرحيم وبه أستعين. أدب الدين قبل الدين. من لا أدب له لا دين له. أشرف الغنى ترك المنى. من عرف تصرّف الأيام لم يغفل الاستعداد.

البخل جلباب المسكنة. حسب الخلائق الوفا. المودّة قرابة مستفادة. الطمأنينة قبل الخبرة ضدّ الحزم. التجنّي أوّل مولّد للقطيعة. لا تأمن ملولاً وإن تحلّى بالصلة.

ليس في البرق اللامع مستمتع لمن يخوض الظلمة. وصول معدم خير من جاف مكثر. فقد الثقة من إخوانك قطع عضو من أعضائك. الموعظة كهف لمن عاها. عجب المرء بنفسه أحد حسّاد عقله.

من أطلق طرفه كثر أسفه. من أحبّ ولا يعرف فإنما يمازح نفسه. من حصّن شهوته صان قدره. مع الفراغ تكون الصبوة. الخلاف يهدم الرأي. القدرة تنسي الحفيظة. من نال استطال. في تقلّب الأحوال معرفة جواهر الرجال.

02 · Le conseil et l’épreuve des liens · f. 32r

الأذى يجلب القِلى، والهوى عدوّ متبوع. الشرع عصمة من اتّقنه. العقل صديق منقطع. راكب المحارم مشرف على الكبوة. الحسد للصديق من سقم المودّة. قلّما تصدقك الأمنية. أكثر مصارع العقول تحت بروق المطامع.

أخوك الحزم المتحف بالقناعة [؟]. المخذول من قادته إلى الناس حاجته. لا بذل أعظم قدراً من المساعدة. الهجران يكسب عقوبة القسوة. التواضع يكسو المحبة في كل طرفة حضرة [؟]. الحزم الوقوف عند الشبهة. حسب البشر سكون البغيض.

يجيء القدر فيسبق الحذر. ابن آدم غرض الدول. مدّة الأبد تمضي باليوم وغد. مضى أمسك ومضى غدا لغيرك [؟]، وربّ هالك قبل انقضاء يومه. القلب رهين وفكاكه ترك الطمع. في سعة الأخلاق كنوز الأرزاق. احم نفسك القنوط وأحسن الظنّ بربك يسهل لك ما استصعبت من رزقك.

المصائب مقسومة بالسوية بين البرية، ودول منتظرات، وكأن قد. الموت كامن بالرصد. من زكّاك لآفاله [؟] عند ورود آكافه [؟]. من أشرف خصال الكرم غفلتك عمّا تعلم. يجرّع مضض الحلم تطفئ نار الغضب. من يقعد به حسن أدبه نهض به التوفيق. اللطافة في الحيلة أجدى من الوسيلة. لا بدّ من حازم حتى تذمّ بعض ما تعمل [؟]. حرّ الفصد أخفّ عليك [من] الفوت.

03 · La subsistance et le regard d’autrui · f. 32r

كلّ الناس مستزيد وراض عن عقله، والعاقل من اتّهم رأيه ولم يثق بما سوّلت له نفسه. والجاهل لا يعرف تقصيره ولا يقبل ممّن النصح له. المنقوص مستور عنه نقصه، ولو عرف رأي غيره عليه لعظمت حسراته.

بتقدير اقسام الله جلّ وعزّ لعباده في الأرزاق اعتدل وزن العالم وتمّت هذه الدنيا لأهلها. «ولو بسط الله الرزق لعباده لبغوا في الأرض»، واستغنى بعضهم عن بعض وفسد المعاش وبطل

التسخير. دينك [؟] جلّها وقلّ الذي أتات منه، وانظر كلّ أنفاسك، وعليها رقيب يحصيها الأبعاد والشهوات [؟].

أعظم أدواء الإنسان وأكثر علاجها للجسم [؟]. من سامح نفسه فيما تحبّ منعته الحظّ من راحته، وبَعُد حظّه من الراحة. الحرّ يصبر سرَّه بما لا تسل [كذا] أسوة. من تحلّى بالقناعة فقد استحلى الصيانة. لا تطمع في كلّ ما تسمع. ليس يسرٌ يقوم العسير [؟]. استر سوء أخيك لما تعلم فيك.

أحقّ الناس بالرضا من عرف نقص الدنيا. حوائج الدنيا تنهك القوى والأبدان. من رُزق القناعة صحبته المهابة. ما أضرّ الحياء بالمحاسن وأزينه للمساوئ [؟]. حسن الخلق خير قرين، والأدب خير معين. لا مال لمن عدم العقل، ولا فقر أشدّ من جهل، ولا ظهير أوثق من مشورة. خمول الذكر أسنى من الذكر الذميم. الصيانة رأس المروءة. العجلة أخت الندامة. الانقباض يكسب القطيعة. من استغنى كرم على أهله.

04 · Pardonner, consulter, visiter ses frères · f. 32v

من استبدّ برأيه كان من الصواب بعيداً. من أُعجب برأيه لم يشاور، ومن لم يشاور فهواً الدهر عاثر [كذا]. ليس لمعجب رأي ولا لمتكبّر صديق. قل خيراً تغنم أو فاسكت تسلم. لا فائدة أفضل من التوفيق. من استقبل الأمور أبصر، ومن استدبرها تحيّر. ليس كلّ من طلب وجد، ولا كلّ من توقّى نجا.

رُبّ بعيد أقرب من قريب. ألأم اللؤم البغي عند القدرة. قطيعة العاقل خير من صلة الجاهل. ما أقرب النقمة من أهل البغي. رأس الدين صحّة اليقين. تمام الإخلاص اجتناب المعاصي. سل عن الرفيق قبل الطريق، وعن الجار قبل الدار. اقبل عذر من اعتذر إليك دامّ إن حاجته إليك [؟]. أطع [أخاك] وإن عصاك، وصِلْه إن جفاك.

عوّد نفسك السخا، وعوّدها من كلّ خلق أكرمه. نعم الطارد للهمّ اليقين. لا خير في لذّة تُعقب ندماً. العاقل من وعظته التجارب. عاقبة الذنوب العَطَبة. المسيء ميّت وإن كان في منازل الأحياء، والمحسن حيّ وإن كان في منازل الأموات. عليك بإخوان الصدق فإنهم زينة في الرخا وعدّة في البلا.

لا تعادينّ أحداً، فإنك لن تخلو من عدوّ عاقل وجاهل، فاحذر حيلة العاقل وشرّ الجاهل. خصلتان تجمعان الكرم، إنصاف الناس من نفسك ومواساة الإخوان من مالك. عزّ المؤمن غناه عن الناس. القناعة مال لا ينفد. الناس أهل العلم ومن يقضي حوائج الناس، والملوك الزهّاد، والسفلة من يأكل بدينه.

05 · Ce que l’on peut faire aujourd’hui · f. 32v–33r

ما حمدت نفسي على ظفر ابتدأته بعجز، ولا لمتها في مكروه [ابتدأته بحزم]. لم يستقبل يوماً لا يجهله، ومنتظر غداً لا يبلغه [انتقم] من حرصك بالقنوع، كما تنتقم من عدوّك بالقصاص.

لا يستحقّ الرجل الثناء والمجد إلا بعد الإيثار على نفسه، ومغالبة الشهوة وكظم الغيظ بالحلم. اجعل عقلك أمينك على خصالك ليعرّفك ما تعمل به، ثم انظر ما تحمده من غيرك فأقبله، وما تذمّه من سواك فلا ترضه. ولا تأنس بمن لحق من عيوبك ولم ينتشر عنك [؟]، فإن آنسَك بذلك ضراوة على المعاودة.

إنّما يبقى الشرف الأوّل لمن بنا فوقه مثله وصفح صفحاً وجلاً [؟]. فيما للعاقل أن لا ترى الاحتقار لصواب كان منه، ولا المباهاة برأي رآه [؟]. ويوجب شكر من نبّهه على عيوبه إذا كان محقّاً، وكان يحبّ للتواضع ويأمر بالمشاشة [؟]، ويحضّ على الودّ للناس ولا لحضر عدد الأماحب [؟]، ويقول فعل الحسنات عادة.

من بالغ في الخصومة ظلم، ومن قصّر فيها ظُلم، ولا يستطيع أن يتّقي الله من خاصم. قد ضاقت بنا الأوقات وقرب انقطاع الأنفاس، وإنما أنتم في بقايا فبادروا فالأمر أسرع من طرف الجفن. من لم ينتهز الفرصة في وقت الإمكان قطعته الندم في وقت الوجود [؟]. من عدم الفهم عن الله تبارك وتعالى فيما وعظه لم يُجْدِه مستجلب موعظة حكيم. من لم يعرف حسن ما أوتي جهل موضع الشكر. من لم يفهم أن من عطايا الله عزّ وجلّ المنع فهو جاهل بعطائه.

06 · Deux poèmes, une anecdote et une lettre · f. 33r

إذا طالبتك النفس يوماً بشهوةٍ / وكان عليها للقبيح طريقُ، فدعها وخالف ما اشتهته فإنّما / هواها العدوّ والخلاف صديقُ.

كان لمحمد بن الحسن صديق نالته إضاقة، ثم ولّي عملاً فأثرى وانصرف منه، فقصده محمد مسلّماً عليه فرأى منه تغيّراً فكتب إليه: لئن كانت الدنيا أنالتك ثروةً / فأصبحت ذا أَيسرٍ وقد كنت ذا

أعسرِ، لقد كشف الإثراء منك خلائقاً / من اللؤم كانت تحت ستر من الفقرِ.

الصبر على أخ تعتب عليه خير من أخ تستأنف مودّته. منع الجميع أرضى للجميع، ولم يرد قائله به البخل وإنما أراد إن أُعدب عليه [؟] إن لم يحبّ أن يخصّ. ونحو هذا ما حُكي عن الأصمعي أنه كان يقول: لو قسمت في الناس ألف درهم كان أكثر للائمِي من لو أخذتها منهم.

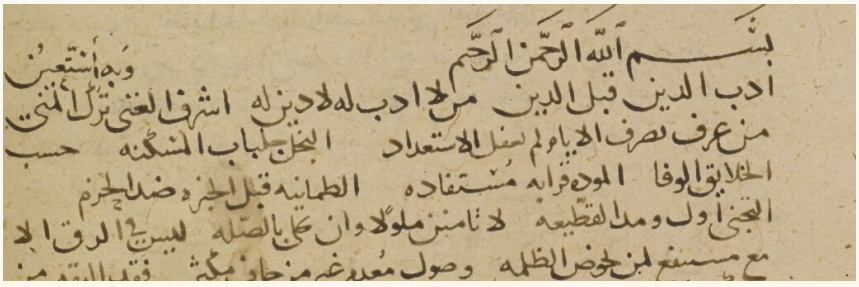
وكان سهل بن هارون بن راهبون الكاتب المأمونيّ. كاتباً شاعراً بليغاً، وله كتب تدلّ على بلاغته وحكمته، فيها كتاب سمّيه عفرة وثعلة يعارض به كتاب كليلة ودمنة. وله كتاب في وصف سيرة المأمون كثير المحاسن، وله شعر كثير. وعمل رسالة مدح فيها البخل وفضّله على السخا، وهو من غاية البلاغة أن يجعل الباطل حقّاً والحقّ باطلاً لحسن الألفاظ وتخيّر المعاني. وكان يقول: التهنئة على آجل الثواب أولى من التعزية على عاجل المصيبة.

كتب الفضل بن الربيع إلى الحسن ابن سهل: إنما يرغب في الدنيا الكرام للقدرة على اكتساب المكارم واتخاذ الصنائع، وأرجو أن يكون رغبتك في ذلك على قدر النعمة عليك.

تمّت المُلَح الأدابية ولواحقها بمعونة الله تعالى ولطفه. لا إله إلا هو فاتّخذه وكيلاً. يتلو ذلك مقالة الحسن بن سهل بن الشمخ بن غالب في أصناف الأخبار التي يخبر بها كثرة، أيّها يجب العدول عن

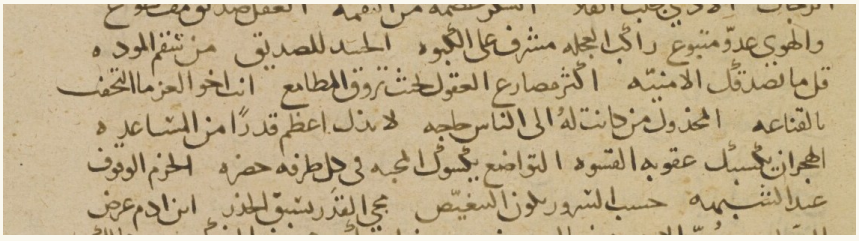
التصديق به، وأيّها يجب التصديق به، وأيّها يجب أن يتوقّف عن التصديق به.

L’épître sur la conduite et la sagesse



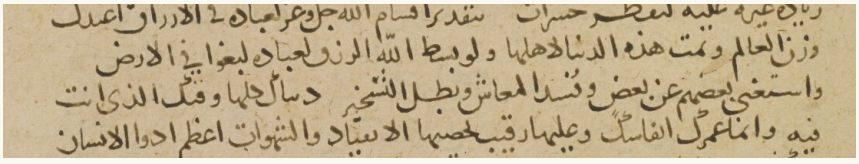
L’invocation initiale et les premières sentences.
British Library, Add MS 7473, f. 31v, détail. Qatar Digital Library, domaine public.

L’épître sur la conduite et la sagesse



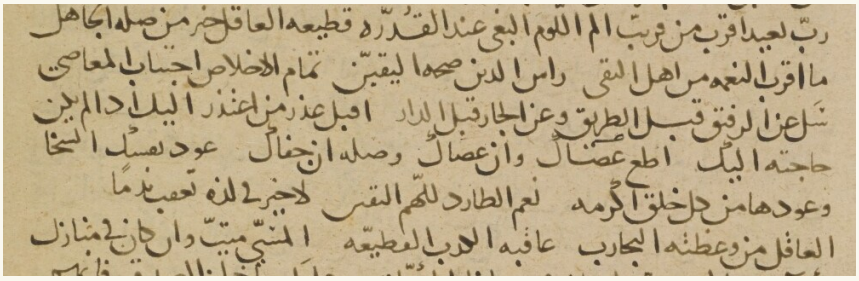
Plusieurs sentences se suivent sur la même ligne.
British Library, Add MS 7473, f. 32r, détail. Qatar Digital Library, domaine public.

L’épître sur la conduite et la sagesse



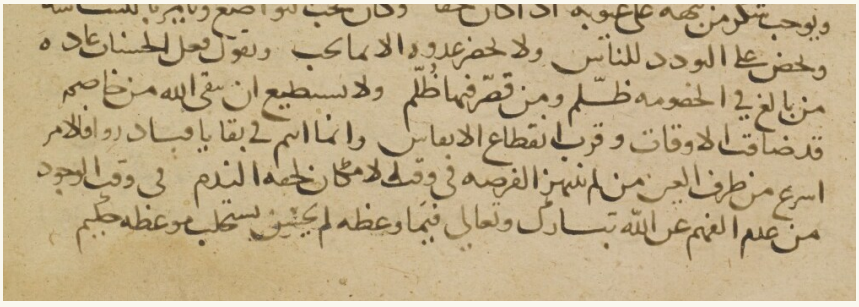
Le verset sur la subsistance et les lignes de son commentaire.
British Library, Add MS 7473, f. 32r, détail. Qatar Digital Library, domaine public.

L’épître sur la conduite et la sagesse



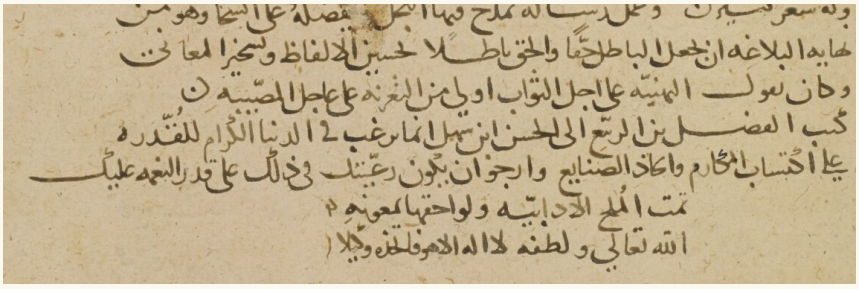
Les conseils sur le voisinage et sur le pardon.
British Library, Add MS 7473, f. 32v, détail. Qatar Digital Library, domaine public.

L’épître sur la conduite et la sagesse



Les sentences sur la dispute et le temps qui s’écoule.
British Library, Add MS 7473, f. 32v, détail. Qatar Digital Library, domaine public.

L’épître sur la conduite et la sagesse



La fin de la lettre et la formule de clôture.
British Library, Add MS 7473, f. 33r, détail. Qatar Digital Library, domaine public.